

La Commune
pièce d'actualité 11

dramatique
Théâtre
Trop d'inspiration dans le 93



avec
Alaingo,
Annick Choco,

Mishaa, Ordinateur

et des jeunes
danseuses & danseurs
du territoire

Centre de Monika Gintersdorfer
et Franck Edmond Yao

17 → 30 mars 2018

Aubervilliers

2 rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers
+ 33 (0)1 48 33 16 16

lacommune-aubervilliers.fr
M° Aubervilliers-Pantin
Quatre Chemins

dossier de presse

La Commune

pièce d'actualité n°11 *Trop d'inspiration dans le 93*

conçu et mis en scène par
**Monika Gintersdorfer et
Franck Edmond Yao alias
Gadoukou La Star**

avec **Alaingo, Annick Choco,
Mishaa, Ordinateur...**

DU 17 AU 30 MARS 2018

MAR, MER, JEU, VEN À 20H,
SAM À 18H, DIM À 16H,

MAR 20 À 14H30 ET 20H

Contact presse **OPUS 64**
Aurélie Mongour, a.mongour@opus64.com
Arnaud Pain, a.pain@opus64.com
+33 (0)1 40 26 77 94 | www.opus64.com

visuels téléchargeables sur lacommune-aubervilliers.fr/presse

Aubervilliers

Trop d'inspiration dans le 93

conception et mise en scène
Monika Gintersdorfer et
Franck Edmond Yao alias
Gadoukou La Star

avec **Alaingo, Annick Choco,**
Mishaa, Ordinateur...

production **La Commune CDN**
d'Aubervilliers

coproduction **Gintersdorfer /**
Yao Gbr

spectacle créé le **17 mars**
2018
à **La Commune**

en complément

DIMANCHE 18 MARS À 16H

Venez au théâtre, vos enfants iront au Ciné-goûter-philo

DIMANCHE 18 MARS À L'ISSUE DU SPECTACLE

Bord-plateau avec l'équipe artistique mené par des étudiantEs de l'Université Paris Diderot

DIMANCHE 25 MARS À 15H45 PUIS À L'ISSUE DU SPECTACLE

Réunion publique du samedi animée par Florian Gaité (critique et chercheur en philosophie)

VENDREDI 30 MARS EN FIN DE SOIRÉE

After avec DJ

pièce d'actualité

Après avoir présenté la saison passée *La Jet Set*, qui revenait sur l'histoire du Coupé-Décalé, né dans la diaspora ivoirienne à Paris, et singulièrement à Aubervilliers, Monika Gintersdorfer et Franck Edmond Yao souhaitent continuer à rendre hommage à cette culture musicale et à ce style de danse qui font vibrer les nuits d'Abidjan et de Paris. Cette fois, ils élargissent leur recherche à des tendances plus récentes, comme l'Afropop, et collaborent avec les membres les plus jeunes de leur nouveau groupe, LA FLEUR.

N'dombolo, Coupé-Décalé, rap français et trap américain se mêlent avec bonheur et audace pour produire ces nouveaux sons et ces nouvelles danses. Les dédicaces (l'atalakou), les textes et les punchlines de ces morceaux portent la voix d'une nouvelle génération qui peut parler tout autant de la vie dans les banlieues françaises que de leurs pays d'origine.

Dans la pièce des jeunes amateurs du 93 occuperont le plateau avec les danseuses/danseurs/chorégraphes les plus « dangereux » du Coupé-Décalé : Alaingo, Annick Choco, Misha, Ordinateur ! Une recherche sur des jeunes faite par des jeunes.

Des styles neufs

Durant les quinze dernières années, des styles vibrants ont été créés à Paris et spécifiquement dans le 93, en lien direct avec les tendances musicales africaines : Coupé-décalé, puis Afrotrap et Afropop ont introduit des danses sophistiquées. Et c'est tout un style de vie qui se développe autour d'une communication intense et passionnée entre de très jeunes artistes et des fans super actifs. Mais comment devient-on une légende urbaine quand on est aussi jeune que MHD ou KIFF NO BEAT ? Avec quelles stratégies la JET SET, dans les années 2000, a-t-elle conquis et surpris Aubervilliers et ensuite le continent africain ? La pièce d'actualité n°11 cherche à explorer ces questions très pratiquement.

L'ANCIENNE GÉNÉRATION ANNÉES 90-2000

Le N'dombolo

Le N'dombolo est un style lui-même assez jeune, qui découle de la rumba congolaise et du soukous. Le but du N'dombolo est de faire danser dans une forte ambiance, durant laquelle intervient un « animateur » : à la fois chanteur, joueur de hochets et danseur. Aujourd'hui, le N'dombolo est de plus en plus imprégné d'influences de la culture rap et l'animateur peut parfois être un DJ rappeur. Ce style s'est développé au cours des années 90, avec l'orchestre Zaïko Langa-Langa ou Wengue Musica et des artistes tel que Koffi Olomidé. Lorsqu'en 1997 JB Mpiana a sorti l'album *Feux de l'amour*, un des morceaux s'intitulait *N'dombolo*, avec un beat très festif : il est devenu culte. Depuis, le N'dombolo s'est développé pour donner naissance à d'autres styles musicaux tel le coupé décalé.

Le Coupé-Décalé

Sur la scène ivoirienne, le N'dombolo se développe et cesse d'être animé et chanté en lingala pour être chanté en français et dioula... C'est le début de l'appropriation du N'dombolo en coupé-décalé, mais plus qu'un style musical, le coupé-décalé va devenir un véritable mouvement.

Contrairement à la plupart des styles musicaux qui naissent en Côte d'Ivoire avant de s'exporter, la culture coupé-décalé, elle, voit le jour dans la diaspora ivoirienne en France avant d'arriver en Côte d'Ivoire et de s'étendre encore plus sur le continent africain. Le mouvement coupé-décalé naît au début des années 2000, quand de jeunes ivoiriens vivant à Paris et dans sa banlieue forment un groupe appelé «La Jet Set». Ils entreprennent de profiter de la vie et de se rapprocher leur image, pour ne pas se laisser réduire à la figure de migrants vivant en squat.

Le groupe de la Jet Set s'approprie ce nouveau style et développe autour tout un style de vie. Ils aiment les belles toilettes, les bijoux clinquants et développent surtout une manière particulière de danser, basée sur des « concepts ».

Le coupé-décalé est le fruit de leur volonté d'en mettre plein les yeux à tout le monde à travers des virées nocturnes dans les boîtes de nuit africaines.

LA NOUVELLE GÉNÉRATION EXPLOSIVE - ANNÉES 2010

L'Afrotrap

L'afrotrap est un style de musique mêlant l'afrobeat et le trap.

L'afrobeat, crée par Fela Kuti et popularisé en Afrique dans les années 70, mélangeait musique traditionnelle nigériane, jazz, highlife, funk, chant et percussion.

Le trap de son côté est né du rap du sud des États-Unis, appelé un temps le « rap dirty south ». Musicalement, le trap est réalisé à partir de rythmes très lents, basés sur le charleston, avec une instru électronique et des nappes de synthé « dark ». Le trap est une nouvelle esthétique du rap, devenue dominante dans le hip hop, depuis 2010. Beaucoup considèrent qu'elle a notamment bouleversé le rap français.

L'afrotrap surgi avec le très jeune rappeur français d'origine guinéenne MHD. Avec une série de clip intitulés «Afrotrap», il a popularisé ce genre sur YouTube, avant de se produire sur les plus grandes scènes d'Europe et d'Afrique. Très vite, de nombreux rappeurs faisant le pont entre leurs pays d'origine et la France ont développé ce style. Le thème de l'Afrique est récurrent dans les textes de beaucoup d'entre eux, et derrière le trap, des sonorités plus douces et traditionnelles ont fait leur apparition.

La portée de ce mélange musical a acquis une popularité inédite, tant en Afrique qu'en Europe. En Guinée, et en Côte d'Ivoire notamment, l'afrotrap connaît un succès phénoménal, et l'Allemagne, la Suède, le Danemark s'intéressent de près à ce mouvement...

L'Afropop

L'afropop panache tous les courants de musique pop américaine et africaine : il puise dans les rythmiques traditionnelles l'afrobeat de Fela Kuti, le hip-hop et l'électro, avec des touches de rumba congolaise et de coupé-décalé ivoirien.

Ce nouveau style, très ouvert, a commencé à se définir notamment au Nigéria, avec des stars comme : Wizkid, Davido ou Fally Ipupa. Wizkid notamment est l'une des nouvelles icônes de la jeunesse africaine.

Les scènes sont en ébullition de Lagos à Abidjan et les producteurs occidentaux sont de plus en plus tournés vers ce vivier. Le point commun de toutes ses jeunes stars est qu'il se sont fait un nom sur YouTube d'abord, avant de remplir des stades de foot dans les stades de toutes les capitales africaines. Mais leur musique dépasse d'emblée les frontières nationales et internationales, et beaucoup des artistes de cette nouvelle génération se sentent chez eux aussi bien dans les métropoles africaines que dans les banlieues européennes et notamment, dans le 93.

Le collectif LA FLEUR

LA FLEUR est un collectif créé en 2016. Il rassemble aussi bien des figures importantes du mouvement coupé-décalé que des interprètes et artistes allemands et français.

Depuis 2005, la metteuse en scène Monika Gintersdorfer crée des pièces au sein du groupe ivoiro-allemand Gintersdorfer / Klaßen, dont l'un des piliers est Franck Edmond Yao alias Gadoukou la Star, acteur-danseur-chorégraphe. Ensemble, ils explorent l'univers artistique et les stratégies développées par les artistes ivoiriens pour percer et se faire un nom.

Ils fondent LA FLEUR avec le désir de réunir une constellation de personnes qui fréquentent la capitale française et de rassembler deux générations de coupé-décalé : les plus âgés sont chanteurs, danseurs, animateurs et chorégraphes et animent depuis les années 2000 les nuits de la diaspora ivoirienne à Paris ; les plus jeunes se sont formés dans la légendaire Rue Princesse à Abidjan et se produisent à présent régulièrement en France.

Lors d'un premier spectacle créé en 2017, *Les Nouveaux Aristocrates*, il croisait une analyse iconoclaste d'un roman de Balzac à l'esprit et à la philosophie du Coupé-Décalé. Avec *Trop d'inspiration dans le 93*, le collectif souhaite revenir sur l'histoire du Coupé-Décalé et de l'Afrotrap dans le 93, avec les fondateurs qui ont créé et développé ces mouvements et les artistes de la très jeune génération qui s'en sont emparés avant de prolonger et de développer ces mouvements vers des styles neufs...

Pouvez-vous présenter les personnes qui font partie de LA FLEUR ?

Franck Edmond Yao : Il y a Ordinateur, un jeune danseur très talentueux, le meilleur de sa génération en Afrique, très fort en danse urbaine. Ordinateur est son nom d'artiste car on dit qu'il est rapide comme un ordinateur. Il a beaucoup de pas en lui. Il était danseur-chorégraphe pour DJ Arafat, l'artiste le plus influent du mouvement Coupé-Décalé en Côte d'Ivoire. Ensuite, on a Alaingo, un excellent danseur en danse urbaine, qui vient d'arriver en Europe. Avec Ordinateur, ils ont l'habitude de danser ensemble. Audrey est une grande danseuse. Elle vit à Bobigny et connaît la vie de banlieue. Mishaa est une jeune danseuse de Paris. DJ Meko est le DJ le plus important du milieu africain à Paris : il est animateur, chanteur, danseur et DJ. Il maîtrise parfaitement tout le milieu africain et ivoirien. On travaille aussi avec Alain, un très vieil ami et danseur.

Monika Gintersdorfer : Il y a aussi Mathieu Svetchine, un comédien français et russe, qui vit et travaille en Allemagne. Carlos Martinez, un danseur du Mexique, avec lequel on a travaillé cette année sur un autre projet ; Cora Frost qui vient de Berlin ; Elisabeth Tambwe, une Congolaise, qui habite à Vienne ; Annick Choco qui est une chanteuse et danseuse de Côte d'Ivoire.

Il y a aussi Marion, Elise et Katia. Le groupe rassemble différentes générations.

Sur le projet de la *pièce d'actualité n°11*, seront présents : Ordinateur, Alaingo, Annick Choco et Mishaa.

Biographies

Monika Gintersdorfer

Elle a étudié la linguistique et littérature allemande avant de suivre un cursus théâtre, cinéma et médias à l'université de Cologne, ainsi que la mise en scène à Hambourg.

Depuis 2005, elle a d'abord collaboré régulièrement avec Knut Klassen, qui vient de l'univers du design et travaille en tant que plasticien à Berlin. Puis très vite, leur duo s'est transformé en collectif germano-ivoirien, dont est issue la série de cinq pièces chorégraphiques *Logobi*.

Leurs projets de théâtre, de vidéo et d'exposition confrontent les formes de vie et d'expression de leurs interprètes avec leurs propres stratégies et esthétiques. À la croisée de la danse, du théâtre et de la performance, les stars de la vie nocturne d'Abidjan côtoient, sur scène, performeurs, chorégraphes et danseurs venus d'Allemagne. Fort de ses interrogations concrètes, qui touchent aussi bien au statut des réfugiés en Europe qu'aux bouleversements politiques de la Côte d'Ivoire, ce collectif se situe aux antipodes de l'exotisme. Une collaboration qui met au travail les différences pour mieux toucher à l'infini.

Frank Edmond Yao

Franck Edmond Yao est né à Abidjan en Côte d'Ivoire, où il s'est formé comme danseur et comédien à l'école Kingbok. À partir de 2003, il a reçu quatre fois de suite l'African award du meilleur danseur de Paris. Il a également créé les chorégraphies de nombreuses stars ivoiriennes, notamment celles de Lino Versace et Boro Sanguy, du groupe « La Jet Set ».

Depuis 2005, il collabore avec le collectif allemand Gintersdorfer / Klassen, avec lequel il a joué dans différents théâtres, par exemple au Kampnagel à Hambourg, au FFT Düsseldorf et au Deutsches Theater à Berlin. En 2008, il a sorti son premier album de Coupé-Décalé sous le pseudonyme de Gadoukou La Star.

On a pu le voir jouer dans de nombreuses productions de Gintersdorfer / Klassen au théâtre de Brême, notamment dans *Not Punk*, *Pololo* et dans l'opéra, *Les robots ne connaissent pas le blues* ou *L'Enlèvement au sérail*.